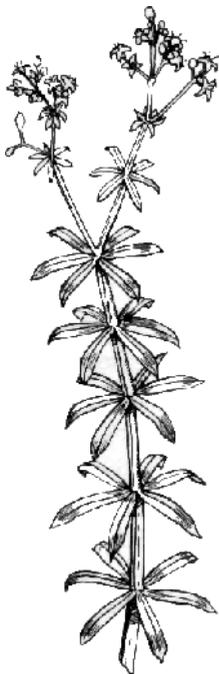


état cardiaque. On avait envisagé en cas d'aggravation, de me poser une sonde permanente. On me parla de la merveilleuse plante, l'épilobe à petites fleurs qui avait déjà guéri tant de cas semblables. Je commençai par boire trois tasses de tisane par jour. En quelques jours, j'étais délivré de tous mes troubles prostatiques. Je bois encore deux tasses par jour pour consolider ma guérison. J'en remercie Dieu de grand cœur. Puissiez-vous, Madame Trében, guérir avec l'épilobe encore beaucoup de gens souffrant du même mal. C'est incroyable de voir comment les divers simples peuvent guérir, quand la médecine classique a renoncé.»

### UTILISATION

**Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans ¼ de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement. Ne boire que deux tasses par jour, la première le matin à jeun et la deuxième une demi-heure avant le repas du soir.



### GAILLET, CAILLE-LAIT (Galium)

Il y a de nombreuses espèces de gaillet:

Le **Gaillet grateron** (Galium aparine) qui pousse dans les champs, les prés, les haies et le long des clôtures. Il atteint une hauteur de 60 à 160 cm. Les feuilles sont vrillées et les fleurs blanc-vert sont en grappes l'appelle le grateron.

Le **Gaillet vrai** (Galium verum) aussi appelé caille-lait jaune, est abondant en altitude. Les tiges se dressent de 30 à 60 cm de haut et des fleurs jaunes qui sentent fortement le miel. On récolte la plante fleurie en juillet.

Le **Gaillet blanc** (Galium mollugo) appelé aussi caille-lait blanc, a de petites fleurs d'un blanc-jaune. Elles ont une légère odeur âpre de miel et on les rencontre couramment sur les talus, au bord des chemins. A la floraison, elles sont plutôt couchées que dressées.

Tous les gaillets ont des vertus médicinales à peu près égales en fonction surtout de leur lieu de récolte. On les utilise tous de la même façon.

Les plantes médicinales faciles à trouver, parce que poussant en abondance, sont de plus en plus oubliées. Mais pourtant, c'est justement vers elles qu'il faudrait se tourner à une époque, où le cancer frappe de plus en plus souvent. Je veux ainsi faire remarquer une fois encore, que les vertus curatives des plantes fraîches sont bien plus fortes, et, que pour les cas graves, l'emploi de simples frais est impératif.

Même en hiver, on peut trouver des pousses fraîches de gaillet aux endroits dégagés de neige, sous l'herbe sèche.

Le gaillet débarrasse les **reins, le foie, la rate et le pancréas**, des toxines accumulées par la maladie. Celui qui souffre de **troubles des glandes lymphatiques** doit boire quotidiennement de cette tisane, qui agit aussi contre l'**anémie, l'hydropisie** et les **points de côté**.

En usage externe, elle agit rapidement pour guérir les **blessures, les furoncles**; contre toutes les **affections dermiques** et fait disparaître les **comédons**. — En lotionnages chauds, elle retend la peau des **visages ridés**.

Le jus frais pressé, étendu journellement sur les endroits malades de la peau et qu'on laisse sécher sur place est très actif. La pharmacopée populaire recommande le gaillet contre l'**épilepsie, l'hystérie, la danse de St-Guy, les troubles nerveux, les rétentions d'urine** et aussi les **calculs rénaux**.

Le **goitre** est soigné par des gargarismes très régulièrement et soigneusement faits dans la journée. Une femme me raconta qu'elle avait ainsi guéri complètement son goitre et aussi l'**affection** qu'elle avait à la glande **thyroïde**.

Je rencontre chaque année, dans une maison de cure, des amis de Mödling près de Vienne. En 1979, je vis que la femme présentait un **goitre** déjà apparent. Elle craignait l'opération. Je lui conseillai

l'utilisation du gaillet. Celui-ci devait être ébouillanté et, avec de la tisane chaude, elle devait se gargariser aussi profondément que possible. En février 1980, lorsque nous nous retrouvâmes lors de notre cure annuelle, je constatai que son goitre avait totalement disparu. Elle me raconta que son mari lui avait apporté du gaillet frais très souvent. Dès le début du traitement, elle avait senti régresser son goitre jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement.

Ces derniers temps apparaissent de nombreux cas de **paralysie des cordes vocales**. Il semble que ce soit une maladie à virus. Des gargarismes et des lavages à la tisane de gaillet apportent un effet rapide. D'après l'abbé suisse Künzle, le gaillet est un remède efficace contre **les affections et les suppurations rénales**, même quand les autres médications ont échoué.

L'action du gaillet est renforcée, quand on mélange en parties égales avec de l'ortie jaune et de la solidage verge d'or. Dans ce cas, l'effet est très rapidement constaté: souvent au bout de 15 jours. La tisane est simplement ébouillantée et la 1ère 1/2 tasse est bue à jeun une demi-heure avant le petit déjeuner. Le reste sera bu par gorgées pendant le reste de la journée. Dans les cas graves, on en boit 4 tasses par jour. Dans l'ancien temps, le gaillet était fort prisé pour les problèmes de matrice. On en mettait dans le lit des femmes en couches pour faciliter l'enfantement. Cette croyance s'est reportée plus tard sur la Vierge Marie. Sa Sainte pailleuse aurait été faite de gaillet. — D'après un autre narrateur, le matelas du berceau de l'Enfant Jésus, aurait été lui aussi, rempli de gaillet. Une autre légende dit que la pailleuse de la Vierge Marie était remplie de gaillet car, c'est une plante qui n'est pas mangée par les ânes. C'est exact, car si les vaches s'en régalaient, les cochons et les ânes ne la broutent pas.

L'abbé Kanzle raconte dans ses écrits qu'un homme d'environ 45 ans, était atteint d'une **grave affection rénale** qui allait empirant. On dut procéder à l'ablation d'un rein et l'autre, suppurant, ne pouvait plus assurer complètement sa tâche. Alors, le malade commença une cure de gaillet. Il but quatre tasses par jour du mélange indiqué plus haut ortie jaune et solidage verge d'or. Il en buvait souvent une gorgée et ses maux disparurent complètement. Le même mélange est utilisé contre la  **sclérose**  et les autres  **graves affections des reins** .

Le phytobiologue autrichien bien connu, Richard Willfort, indique dans son livre «La Santé par les Simples», que, se rincer la bouche et boire de la tisane de gaillet est un excellent moyen curatif contre le **cancer de la langue**. Le suc frais mélangé à du beurre agit contre les **tumeurs malignes de la peau** et toutes les **lésions cancéreuses**.

D'un autre côté, le Docteur Heinrich Neuthaler, dans son ouvrage «Le livre des simples» signale que le gaillet blanc est encore aujourd'hui recommandé, dans bien des pays, contre le cancer et que c'est une grossière erreur de ne pas y recourir.

Pour vous permettre de porter un jugement sur ces deux opinions opposées, je voudrais, cher lecteur, vous faire part de mon expérience personnelle avec le gaillet.

Il y a environ 10 ans, j'appris qu'un dentiste de Linz avait un **cancer de la langue**. Après avoir été opéré, il maigrit fortement et dut aller à Vienne pour être irradié. Je lui conseillai des gargarismes avec de la tisane de gaillet. Une semaine après, j'appris que les traitements par rayons, à Vienne, étaient devenus superflus et que le malade se rétablissait rapidement. Peu de temps après, il était guéri.

Un peu plus tard, je connus une jeune femme de 28 ans, qui, elle aussi, avait un **cancer de la langue**. On lui conseilla d'aller consulter un médecin de Carinthie. Celui-ci lui promit de la guérir complètement dans un délai de 5 ans. Il lui fournit des plantes pour une tisane, qu'elle me montra incidemment. Je reconnus du gaillet et pour lui épargner tous les frais du voyage en Carinthie et toutes les autres dépenses, je lui montrai la plante dans la nature afin qu'elle puisse la récolter elle-même. Elle fut guérie de son affection maligne.

Encore un exemple. C'était fin mars, quand une jeune femme de Vienne m'apprit que sa mère âgée de 63 ans, gravement malade, hésitait devant une deuxième opération, qui devait avoir lieu le 19 avril. Une **tumeur maligne** s'était déclarée soudainement au **larynx**, six mois auparavant. Le médecin avait caché la vérité et parlé d'un début de goitre qui avait justifié la première opération. Pendant six mois, tout s'était bien passé. Puis étaient apparues des douleurs lancinantes continues dans le bras gauche. La main était enflée, la main et le bras insensibles à tel point qu'elle ne pouvait rien tenir, même pas une feuille de papier. Afin de rendre les douleurs supportables, l'interne qui avait effectué la première opération, en proposa une deuxième qui devait avoir lieu le 19 avril et qui consisterait à sectionner un nerf entre le cou et la clavicule, afin de libérer la patiente d'une partie de ses souffrances. Pas d'autre solution n'existait, médicalement parlant.

Je conseillai quand même de la tisane de gaillet et aussi des gargarismes. De plus, j'indiquai aussi une tisane anticancéreuse: 300 g de souci (*Calendula officinalis*), 100 g d'achillée (*Achillea millefolium*) et 100 g d'ortie (*Urtica dioica*). Un litre et demi par jour, à raison d'une gorgée toutes les 20 minutes. De plus, il convenait de faire des frictions à la pommade de gaillet.

Pouvez-vous imaginer ma joie quand j'appris que les douleurs s'étaient dissipées en 4 jours. Le 19 avril, la sensibilité était revenue dans le bras et la main et les deux avaient retrouvé leur mobilité. L'interne fut visiblement étonné quand la fille le pria de ne pas procéder à la deuxième opération. Il fut profondément impressionné par la sincérité du récit qu'elle lui fit sur la cure de simples que sa mère avait faite. «Que votre mère continue dit-ill!»

Quelques temps après, j'appris que la femme était dans une forme éblouissante et qu'elle assurait les travaux ménagers dans sa famille de six personnes. Même des **ulcérations cancéreuses** sont guérissables.

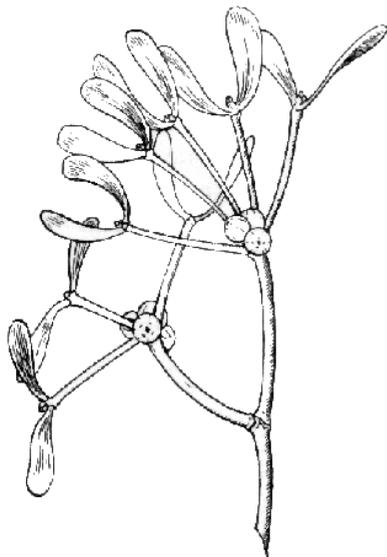
Depuis quelques temps apparaissent, fréquemment, des **affections dermiques** qui se présentent sous la forme de plaques sombres rugueuses et bien délimitées. Il s'agit vraisemblablement d'une maladie infectieuse. Dans ce cas, le traitement avec du jus frais de gaillet et de pommade de souci, est efficace. De plus, une tisane dépurative, composée de souci, ortie et achillée, est indispensable en traitement complémentaire.

Une femme de Haute-Autriche avait une **induration** sur le palais qui lui causait des douleurs affreuses dans toute la **bouche**. Des lavages de bouche l'ont guérie, car, en 4 jours, l'induration s'était résorbée et les douleurs avaient disparu sous l'effet de la tisane au gaillet.

Dire que l'usage du gaillet est absurde dans ce genre de maladie, ne tient pas debout. Bien entendu, les simples ne guérissent pas seuls mais sûrement avec l'Aide de la Providence. En définitive, tout est entre les mains de Dieu.

## UTILISATION

- Tisane:** Une cuillère à thé bien remplie dans 1/4 de litre d'eau bouillante. Infuser rapidement.  
**Suc frais:** Les plantes fraîches sont lavées et passées à la centrifugeuse de ménage.  
**Pommade:** Le jus frais est à bien mélanger à du beurre à la température ambiante. Garder au réfrigérateur.



### GUI (*Viscum album*)

Qui ne le connaît pas, lui qui, avec ses racines suçoirs, parasite les feuillus, les pins et sapins, lui qui est la plus connue de nos plantes médicinales. Il pousse en touffes parasites sur les arbres.

Les feuilles toujours vertes sont charnues. Les baies blanchâtres sont vitreuses et remplies d'une viscosité collante. Les oiseaux transportent les graines collées à leur bec et c'est en le nettoyant sur une branche qu'ils sèment les graines, ou bien, celles non digérées sont rejetées avec les fientes. C'est ainsi que la propagation de la plante est assurée, car les graines ne germent ni dans l'eau, ni dans la terre.

La variété de noms populaires que porte le gui permet de conclure que celui-ci a été de tous temps une plante médicinale et de sorcellerie. C'est une plante entourée de mystère. Les druides la tenaient pour une plante sacrée, une panacée qui pouvait chasser tous les maux. Les prêtres la cueillaient avec des couteaux ou des serpettes d'or au cours d'une cérémonie, Tous les médecins naturalistes la reconnaissent comme un moyen efficace et sûr contre l'**épilepsie**. Cette antique plante médicinale est aussi attestée par un médecin, disciple de

Kneipp, le Dr. Bohn. Il la recommande actuellement pour les **crampes chroniques** et les **troubles hystériques**.